

variée sur la rapidité du temps, ce flot que le vent de la vie emporte et va noyer dans l'océan éternel ; les uns discutent le bilan des profits et pertes de l'année 1903, les autres escomptent les promesses d'avenir qu'on rêve déjà pour 1904. C'est comme un vaste examen de conscience qu'on étale aux yeux assez lassés des contemporains. Chaque écrivain semble y aller d'autant plus à l'aise qu'il examine surtout les péchés des voisins, se réservant le *mea culpa* pour le cabinet secret.

En général, c'est plutôt triste. La terre a beau tourner et le monde a beau marcher, c'est toujours vrai de dire que rien n'est plus semblable à un homme qu'un autre homme.

Le monde, c'est une comédie à cent actes divers. Les sincères sont rares.

Pourtant il y a des hommes vraiment sincères. Le difficile est de les trouver, au milieu de la cohue des comédiens qui pullulent.

D'ailleurs, de nos jours, on va si vite ! Bateaux, tramways, chemins de fer, automobiles et bientôt aérostats dirigeables, tout se pousse et s'entrecroise. Hou ! Hou ! Ding ! Ding ! Whaf ! Whaf ! Piff ! Paff ! Tout n'est plus qu'un cri, qu'un sifflet, qu'un signal de départ.

Comment vous examiner l'esprit et le cœur, quand un tel tourbillon vous emporte ?

Beaucoup de gens se plaignent de n'avoir pas même le temps de lire, et de ceux-là qui le devraient. Le grand journal quotidien leur suffit et il faut voir encore avec quelle rapidité ils le parcourent des yeux, puis le froissent et déclarent qu'il n'y a rien là dedans !

Je viens de lire le *bilan géographique* de l'année 1903, que signe, dans la livraison des *Questions actuelles* du 26 décembre, le "Frère Alexis M.G." Quel immense examen !

Le grand fait de l'année qui vient de se terminer, c'est le remplacement du Pape Léon XIII par le Pape Pie X.

On peut le dire sans crainte d'exagérer, le grand Léon XIII avait plus que jamais forcé l'attention du monde à se tourner vers le Vatican. Des milliers de chrétiens et grand nombre d'hérétiques ou de païens se dirigeaient constamment vers Rome.

Quelques mois avant sa mort, exactement le 27 avril et le 3 mai, l'illustre Pontife recevait chez lui Edouard VII, puis Guillaume II. Le souverain de 400 millions de sujets, répandus